



Fiche pédagogique

Les Enfants du Platzspitz

Planète Cinéma

Le programme scolaire du FIFF
Das Schulprogramm des FIFF

23.03 > 27.03 2020

Médiation culturelle | Kulturvermittlung

**Film long métrage de fiction,
Suisse, 2020****Réalisation : Pierre Monnard****Scénario : André Kuttel
d'après l'autobiographie de Mi-
chelle Halbheer****Interprétation :**
Sarah Spale (Sandrine Roth, la
mère) ; Luna Mwezi (Mia) ;
Anouk Petri (Lola) ; Delio Malär
(Buddy) ; Jerry Hoffmann
(Andre) ; Thomas U. Hostettler
(Serge) ; Caspar Kaeser (Gasser)
Jael Toppler (Sophie) ; Emilio
Marchisella (Kieran) ; Jorik Wen-
ger (Yannick) ; Lea Whitcher
(Frau Bucher) ; Esther Gemsch
(Frau Schuler)**Musique :**
Matteo Pagamici**Production :**
C-FILMS AG, SRF, SRG SSR,
Teleclub AG**Langues :** suisse-allemand,
sous-titré français**Durée :** 100 minutes**Public concerné :**
Age légal : 12 ans
Age suggéré : 14 ans
www.filmages.ch
www.filmrating.ch

Résumé

1995, Zurich. Le Platzspitz, scène ouverte de la drogue depuis 10 ans, vient de fermer. La police a dispersé les toxicomanes. La plupart se relocalisent, avec l'aide des services sociaux, grâce à des programmes d'insertion et thérapeutiques. C'est dans ce contexte que Sandrine, maman toxicomane récemment divorcée, se retrouve sans rien. Elle déménage donc avec sa fille Mia, 11 ans, dans un premier temps bien déterminée à recommencer une nouvelle vie, plus *clean*.

Pourtant, un mois plus tard, elle croise un ancien camarade de shoot, Serge, et retombe dans les affres de la dépendance. Sandrine commence à sortir le soir et se rend fréquemment dans un squat occupé par une communauté de drogués.

De son côté, Mia devient « la fille de la junkie », souvent raillée par ses camarades de classe. Heureusement qu'elle trouve un peu d'amitié auprès de Lola, une adolescente un peu plus âgée, régulièrement battue par son père. Mia

est également soutenue par un ami imaginaire, solaire et musicien, qui lui donne l'espoir et le courage d'affronter la vie grâce à des chansons.

Mais la mère a sans cesse besoin d'argent pour se procurer des stupéfiants, ce qui l'amène à mentir à tout le monde (aux services sociaux, à sa fille...), à voler (même sa propre fille), à se prostituer et à s'humilier. Mia soutient sa mère car elle n'est pas dupe et comprend sa souffrance. Elle est à son tour amenée à mentir et à voler pour elle. Otage ou complice ? Mia est partagée.

Le seul espoir de Mia réside dans ces billets à gratter, pour gagner les 10'000 francs qui pourraient les emmener, elle et sa maman, loin de leur quotidien, dans un voyage aux Maldives. Alors que le sevrage de son père, chez qui elle se rend une fois par mois, semble lui réussir, Mia hésite à abandonner sa mère, qui risque de plus en plus souvent l'overdose.

Disciplines et thèmes concernés :

SHS Histoire :

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

Objectif SHS 32 du PER

Histoire suisse récente, Zurich, initiation à la vie politique des institutions suisses...

SHS Citoyenneté :

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...

Objectif SHS 34 du PER

Respect des lois, individu et collectivité, responsabilité, prévention

L2 Langue allemande :

Comprendre des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante...

Objectif L2 33 du PER

Comprendre un film en allemand, analyse de paroles de chansons et d'articles de journaux rédigés en allemand...

FG Santé et bien-être, vivre ensemble et exercice de la démocratie :

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social...

Objectif FG 32 et 38 du PER

Philosophie / Psychologie :

Morale, liberté individuelle, plaisir et douleur, influences des drogues sur le comportement humain, dépendances et addictions, passage de l'adolescence à l'âge adulte, culpabilité...

Biologie :

Composition des drogues, influences des stupéfiants et de l'alcool sur l'organisme...

Economie et droit :

Marché de la drogue et ses filières, la loi sur les stupéfiants...

Pourquoi *Les Enfants du Platzspitz* est un film à voir avec vos élèves

Ce film s'adresse aux élèves du secondaire I (cycle 3) comme à ceux du Secondaire II

Pour jeter un regard jeune sur un épisode de l'Histoire récente de notre pays

Il y a 25 ans, le 14 février 1995, les autorités zurichoises faisaient fermer le Letten, immense scène de la drogue à ciel ouvert, située dans le prolongement du parc Platzspitz fermé trois ans plus tôt. Les enfants de la génération du *baby boom* ont été choqués par les photos de ces deux lieux qui ont fait la honte de notre pays, lui qu'on vantait si propre.

Les générations suivantes ne connaissent pas cette réalité de notre histoire suisse. Mais elles ignorent aussi que ce sont ces expériences honteuses du Platzspitz (fermé de manière irréflective) et du Letten (fermé avec succès, puisque les drogués ont pu bénéficier de mesures d'accompagnement) qui ont incité à la réflexion en matière de drogue et ont conduit à une politique nationale efficace en la matière. Ces mesures ont fait de la Suisse une pionnière, dont les autres Etats s'inspirent aujourd'hui (cf. émission *Histoire vivante* et le doc RTS infra). La question à se poser avec les élèves est de savoir si le passage de scènes ouvertes aux locaux d'injection cachés des regards a contribué à baisser la consommation de stupéfiants en Suisse (lire le doc. RTS infra).

Pour débattre de la problématique des drogues et addictions

Le film *Les Enfants du Platzspitz* donne l'occasion d'aborder frontalement les conséquences de la prise de drogue sur les proches. On pourra aussi considérer la cocaïne, l'héroïne et le cannabis, mis

en scène par le film, comme métonymiques d'autres substances addictives (alcool compris).

Ce n'est que progressivement que l'intrigue nous montre cette problématique chez Mia, qui est confrontée à la descente aux enfers de sa mère toxicodépendante : victime ou complice ? Jusqu'où Mia peut-elle protéger sa mère sans se mettre en danger elle-même ? Et le père, à qui elle lance un appel au secours à la fin du film, est-il bien capable de s'occuper de sa fille, en sachant qu'il a peut-être remplacé la drogue dure par l'alcool ?

Pour discuter de la fragilité de la jeunesse et de ses défis futurs face à des adultes qui peinent à prendre leurs responsabilités

Comme une parabole de notre époque, dans laquelle les jeunes mettent en cause la gestion du monde par leurs aînés (climat, mythe de la neutralité helvétique, construction de l'économie à l'aide du politique, la gestion de l'ancienne génération de politiciens dans l'affaire Crypto AG...), le film traite de la question de la responsabilité des parents dans l'héritage qu'il lègueront aux générations futures. En ceci, *Les Enfants du Platzspitz* mettent en scène une progéniture qui doit prendre les décisions et assumer des tâches adultes que les adultes sont incapables de prendre (la mère peine à décrocher, elle ne cuisine ni ne vêt sa fille correctement, les services sociaux peinent à faire face à la situation).

Face à la fragilité d'une jeunesse en danger, le film semble poser cette question à propos du passage à l'âge adulte : la liberté s'achève-t-elle quand on devient adulte ? Etre adulte ne signifie-t-il pas autre chose que tomber dans des dépendances (au travail, à l'argent, aux institutions sociales...) ?



Pistes pédagogiques (adaptables selon les niveaux)

Avant la vision du film

1. **Présenter** des photos du Platzspitz 1986-1995 (cf. infra [Annexe 1](#)) pour **appeler des commentaires** des élèves.

2. **Faire comprendre** que, suite à l'expérience du Platzspitz, la Suisse est devenue pionnière dans l'expérimentation de la lutte contre la drogue et le traitement des addictions ([Annexe 1](#) infra).

(3.) **Lire** la biographie de Michelle Halbheer.

On pourra également en extraire certains passages, pour les comparer avec ce que l'adaptation cinématographique restitue : comment les partis-pris filmiques changent le discours ? Le réalisme du récit et celui du film diffèrent-ils ?...

Après la vision du film

A. Le contexte

1. **Analyser** la séquence initiale dans le parc du Platzspitz pour repérer :

- le contexte (lieu d'injection public) et les enjeux qu'il pose (gestion politique et sur le terrain, économies parallèles...)
- les oppositions (la foule et le personnage principal ; les adultes face à l'enfant...)
- la question du point de vue (qui entend la musique ? intra/extradiégétique)

S'interroger sur le rôle du casque d'écoute ici, et de la musique dans tout le film. Isole mais protège, positive, annonce l'ange-gardien musicien qui veille sur Mia, thématique abordée par la chanson "I want to go home"...



2. **Repérer** dans le film ce qui permet de **dater** précisément l'époque de l'intrigue.

Le walkman, les styles musicaux (début du rap), la mode (coupes de cheveux, uniformes de la police zurichoise), le design (voitures, cyclomoteurs Alpa Turbo et Puch), absence de portables mais cabines téléphoniques...

Réfléchir aux conditions qui permettraient, ou non, de transposer à aujourd'hui la situation de vie traversée par la protagoniste.

B. L'adolescence face au monde

1. Le titre du film et la dédicace finale attestent que le principal protagoniste de l'histoire n'est pas uniquement Mia mais tous les enfants du Platzspitz, et tous les enfants « oubliés » par leurs parents ou la société. Le film montre effectivement d'autres enfants que Mia en proie - directement ou indirectement - aux dangers de la drogue : lesquels ? **Expliquer** leur fonction dans l'histoire.

Le film raconte aussi l'histoire de **Lola**. Enfant battue, l'amie de Mia rêve de partir (à Varsovie). L'intrigue la suit, de sa consommation de cigarettes à la fumette de joints en cachette, de sa tentative de fugue avortée à la consommation de drogues dures dans le squat.

On peut imaginer, à la présence de **la petite fille du squat** que rencontre Mia, maquillée ensuite par Lola, que d'autres enfants de camés vivront une expérience similaire à celle de Mia.

Une troisième destinée tragique est celle du **frère de Yannick**, qu'il raconte à ses trois amis dans l'église : en ayant eu marre de se faire battre par son père, souvent ivre, cet ado a fugué. On a retrouvé son corps inerte dans un canal en Italie. Il a dû tomber sur



quelqu'un de mauvaises intentions en faisant de l'auto-stop.

Par opposition à l'autre groupe de filles, celui dans lequel Mia est acceptée est plus défavorisé : Lola se fait battre, Yannick parle de son frère mort, Kieran va devoir suivre ses parents qui déménagent et donc mettre un terme à sa relation sentimentale avec Lola.



2. **Analyser** la séquence de la rencontre entre Mia et Lola pour voir comment naît leur amitié. Qu'est-ce qui unit ces deux adolescentes, pourtant différentes ? Lola, qui semble être la cheffe du petit groupe, prend Mia en affection parce que la première observe l'hématome au bras de la deuxième.

3. De la même manière que Sandrine pourrait avoir quelque chose à se reprocher dans la mort du toxico du squat, **décider** si le film impute à Mia la destinée de son amie Lola qui, déçue de ne pas être rejointe par Mia dans sa fugue, ayant été laissé tomber par sa meilleure amie, découvre la drogue dans un squat.

4. **Dissenter** : Mia, victime ou complice ? Mia se sent obligée de mentir pour protéger sa mère et se protéger : elle n'avoue pas à son père le vrai état de dépendance dans lequel sa mère est retombée, Mia va même jusqu'à voler de l'alcool pour sa mère. Jusqu'à quel point Mia peut-elle être complice ?



5. Le passage à l'adolescence

Le film montre Mia traversant la frontière de l'enfance à l'adolescence. Dans quelles scènes le fait-elle ?

Au début du film, Mia passe du temps avec un ami imaginaire et construit sa personnalité en se protégeant (casque d'écoute). Son passage à l'adolescence s'effectue lors du rite initiatique d'appartenance à un groupe (le saut depuis le pont ferroviaire) :

elle doit prouver sa valeur pour être acceptée.

6. Pour ces adolescents en rupture, qui ne songent à leur salut qu'en terme de fuite (ou de trip pour Lola, qui finit au squat des camés), quelle solution privilégie Mia pour s'en sortir ?

A travers les billets de loterie qu'elle achète et vole, Mia souhaite s'acheter la possibilité d'un rêve à 10'000 CHF. L'évasion aux Maldives ne restera qu'imaginaire. "Partir aux Maldives n'est pas pour les gens comme vous", interrompt l'employée des services sociaux.

C. Le dysfonctionnement des adultes

1. **Interroger** les rapports parents-enfants du point de vue des rôles et des responsabilités de chacun. Que montre le film à ce sujet ? Les rôles mère-fille peuvent-ils être inversés ? C'est Mia qui fait la vaisselle, qui se cuisine une pizza surgelée, voire qui donne l'ordre à sa mère d'arrêter sa consommation de drogue.

2. **Démonter** ce paradoxe : Mia demande à sa mère de lui montrer comment rouler un joint. Pourquoi ? Pour faire quelque chose ensemble, même s'il s'agit de quelque chose de parentalement répréhensible. Juste avant, Mia avait demandé à sa mère de regarder ensemble la TV, ce qu'elle avait refusé.

3. **Se demander** quel est le rôle de la scène où Sandrine ne parvient pas à coudre un polo de sa fille avec une aiguille.

Pour Sandrine, l'aiguille sert principalement à se piquer. D'ailleurs les camarades de Mia la traitent de "Needle Park Girl". La scène est intéressante parce qu'elle montre que la maman essaie de se servir de cet outil d'une autre manière. L'ironie de la scène fonctionne car la mère toxico-mane est d'habitude capable de



trouver l'endroit exact où faire entrer l'aiguille de la seringue dans son corps, mais pas dans le polo de sa fille.

4. **La signification du plan final**
 a) Hormis la chanson sur le générique de fin, le film ne s'achève pas sur une morale explicite (par exemple, sur la mort de la mère par overdose - qui justifierait qu'on ne peut pas se sortir de la drogue -, ou que Mia a finalement eu raison de l'abandonner à son addiction). Au contraire, le plan final du coup de téléphone de Mia à son père propose une fin ouverte. **Analyser** ce plan en l'expliquant (cf. **Annexe 2**) et en précisant les perspectives narratives qu'il permet.

b) A la fin du film, rien ne nous est dit sur ce que va vivre Mia chez son père. D'après la séquence de Mia chez lui et celle du coup de téléphone final, **imaginer** la suite du film en un pitch, qui raconte la nouvelle vie de Mia chez son père.

Un plan du film suggère que le père n'en a pas fini avec ses démons de la dépendance puisque deux bouteilles d'alcool se trouvent saisies dans un plan du film (cf image ci-dessous). Mia sera-t-elle confrontée chez son père à une situation semblable à celle qu'elle vient de traverser chez sa mère ?



D. Les drogues

1. **Enumérer** tous les effets de la drogue sur la maman pour en **commenter** deux ou trois.

Physiquement : Sandrine est montrée *stone* dans son lit, le son de la TV à fond, ce qui dérange les voisins. Son poids et son apparence physique se dégradent au cours de l'intrigue.

Psychiquement : elle jure qu'elle va arrêter mais replonge. Une première overdose ne la fait pas renoncer. Sandrine néglige ses devoirs (laisse la vaisselle s'entasser, habille mal sa fille, prend sur le budget nourriture pour se payer de la drogue...), utilise sa fille, la manipule, la culpabilise ("J'ai pas le droit d'avoir des amis ?"), vole (magasin, le collier et le chien de sa fille), ment (aux services sociaux comme à sa fille), devient méchante – comme Gollum à qui on vole sa bague dans *Lord of the Rings* – et menace sa fille de mort si elle ne lui rend pas sa précieuse came.

2. Le manque autorise tous les moyens (précipitation, mensonges, vol, prostitution...) et endette le toxicomane, qui se criminalise d'autant plus. **Chercher** quels sont les principaux risques que présente la toxicomanie chez son consommateur.

La consommation de drogue dure criminalise le toxicodépendant (qui risque d'être embarqué par la police, jugé et condamné). Elle est dangereuse (provoque une mauvaise perception de la réalité et l'inattention (Sandrine met le feu au lit ; accidents et oublis de payer ses factures d'électricité ; négligences ; perte de notion de temps et de celle de dignité)). La mauvaise hygiène des seringues (qu'on se passait, non stériles, dans les années 80, et qui sont devenues à usage unique) provoque hépatite et sida (dans les dernières scènes du film, Sandrine, sur son lit, semble avoir son visage et son cou couverts de marques rouges-noires) et

risques d'overdose (le junkie du squat).

3. Dans l'histoire, un toxicomane meurt d'overdose dans le squat. Se demander si Sandrine peut être considérée comme portant une part de responsabilité dans cette mort puisque c'est elle qui a été, avec sa fille, chercher la came à Zurich. Devait-elle s'assurer de la qualité de ce produit ?

4. **Combattre** les idées reçues suivante

a) Selon Lola (à 30'25"), la cigarette fait maigrir.

Pas exactement :

<https://www.stop-tabac.ch/sevrage/gerer-le-poids/nicotine-et-poids-corporel/>

b) On commence à fumer des cigarettes et on finit par se piquer.
Discuter.

Lola incarne cet exemple dans le film, puisqu'elle passe de la consommation de cigarettes à la consommation de drogues dures dans le squat des toxicos.

c) Se droguer n'a pas d'importance sur la grossesse.

Des études ont montré des augmentations de risque de fausses couches pour les cocaïnomanes et d'accouchements prématurés pour les consommateurs de cannabis, ainsi que des problèmes de croissance chez le fœtus et après la naissance.

d) L'Etat fournit des chiens aux toxicomanes.

Ce sont les services sociaux qui accordent une contribution pour l'entretien d'enfant ou d'animaux aux toxicodépendants.

5. Le Platzspitz a été évacué en 1992, le Letten fermé en 1995. Comment les autorités s'y sont-elles prises pour nettoyer ces places de la drogue ? Et qu'est-ce qui explique le succès de la politique fédérale en matière de stupéfiants ?

Cf. dossier pédagogique Schulmaterial infra et <https://www.swis->

sinfo.ch/fre/societe/dépences_la-toxicomanie--maladie-moins-honteuse/45251936 ;

6. **Trouver** des articles de journaux nationaux ou internationaux (en allemand ou en français) d'époque et les **analyser** pour voir de quelle manière était traité le phénomène du Platzspitz.

E. Un univers référencé (musique, arts, littérature)

1. **Etudier** les paroles de certaines chansons (en allemand ou en français) pour trouver des clés de lecture du film.

On analysera plus spécifiquement les paroles de la dernière chanson du film, celle chantée par Mia durant le concert de sa classe, et que ne montre pas le film, sauf sur le générique de fin.) Par exemple, les jeunes allemandes écoutent du rap, dont deux chansons francophones ("J'ai peur des requins" et "Laisse-toi aller" du groupe de rap/hip hop vaudois Sens Unik.

Existe-t-il des différences de thèmes abordés entre les morceaux de rap allemands et les allemands ?

L'article "Allemagne/France : le rap dans les années 90" montre qu'au contraire du rap germanophone, le rap français est, au début des années 90, beaucoup plus politisé <https://surunson-rap.hypotheses.org/1323>

2. **Analyser** le plan de la mère seule sur son lit (**Annexe 3** infra) pour s'en servir comme point de départ à la rédaction d'un monologue intérieur.



Pour en savoir plus

Présentation, **bande-annonce** du film :

<https://youtu.be/hivTDeOMQw8?si=7cmVuZunTNZW-nYv>

Matériel éducatif sur le film, développé à l'Université de Lucerne, à l'Institut pour la didactique de l'histoire et les cultures de la mémoire.

<https://platzspitzbaby.ch/fr/materieleducatif/>

Neuf courts-métrages documentaires pédagogiques, exploitables en classe, associés à des questions.

Dossier d'informations du *Tages Anzeiger* sur les années drogue à Zurich <https://www.tagesanzeiger.ch/extern/storytelling/platzspitz/>

Contient aussi des vidéos courtes qui se prêtent à l'analyse en classe ; en suisse-allemand

Dossier RTS sur la fermeture du Letten il y a 25 ans

<https://www.rts.ch/info/economie/11073175-le-letten-scene-ouverte-de-la-droque-a-zurich-fermait-il-y-a-25-ans.html>

Inclut deux émissions de l'époque, *Tell Quel* et *Temps présent*, qui traitent ce sujet

Interview de Ruth Dreifuss, Conseillère fédérale lors de la fermeture du Letten en 1995 <https://www.tdg.ch/suisse/politique/1995la-police-zurichoise-evacue-toxicomanes-letten/story/19046035>

Chronologie synthétique sur l'histoire de la drogue en Suisse

<https://www.rts.ch/archives/11088030-du-letten-aux-locaux-d-injection-politique-de-la-droque-en-suisse.html>

Très pertinent pour contextualiser le film en classe

Etude sociologique

Pollien, Alexandre et alii : *Dépendance et liens sociaux : étude des relations sociales des personnes toxicomanes*, 2002

http://www.relais.ch/wp-content/uploads/dependance_liens_sociaux_full.pdf

Toutes les questions sur les drogues en Suisse trouvent leurs réponses sur le site <https://www.infodrog.ch/fr/>

Quelques œuvres sur la drogue et l'adolescence

Biographies

Platzspitzbaby de Michelle Halbheer, Wörterseh, 2015. La traduction en français, chez le même éditeur, sort à fin mars 2020 sous le titre *Les Enfants du Platzspitz*.

Wir Kinder vom Bahnhof Zoo (Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée...) de Kai Hermann et Horst Rieck, 1978.

Biographie de Christiane Felscherinow, écrite par les deux journalistes.

Roman

Presque vivants de Guillaume Favre, Cousu mouche, 2019.

(Guillaume Favre a 10 ans quand les frères aînés de ses camarades de classe sombrent dans la toxicomanie. Cette réalité entre en résonance avec les images de la scène ouverte de la drogue diffusées à la télévision. Elle le marque au point qu'il décide, 30 ans plus tard, de consacrer un roman à ce phénomène de société. Paru aux éditions Cousu mouche sous le titre « Presque vivants », ce livre retrace la descente aux enfers de Thierry et l'impact qu'elle aura, des décennies plus tard, sur son frère Maxime. <https://bonpoulatete.com/culture/du-platzspitz-a-la-riponne> ; interview de l'auteur sur le site de *Bon pour la tête*)

Films

Wir Kinder vom Bahnhof Zoo (*Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée...*) d'Uli Edel (1981).

[L'adaptation filmique de la biographie supra.](#)

The Panic in Needle Park (1971) de Jerry Schatzberg

Les ravages de l'héroïne dans une communauté de drogués à New York, servis par Al Pacino dans un film culte.

Mandragora (1997) de Wiktor Grodecki

Un père gagne Prague pour retrouver son fils fugueur, tombé dans la drogue et obligé de se prostituer pour en consommer ; la dernière scène est stupéfiante !

Séries télé

The Corner (six épisodes d'une saison, David Simon et ali., HBO, 2000) et son petit frère ***The Wire*** (5 saisons, David Simon et Ed Burns, HBO, 2002-2008).

Au contraire de *Breaking Bad* – qui situe son intrigue dans la classe moyenne et non dans la rue – ou des séries *Weeds* ou *Narcos*, *The Wire* est moins dramatisé et beaucoup moins humoristique. Son aspect documentaire vient du fait que la série se base sur une vaste enquête journalistique dans les milieux de la drogue à Baltimore, dont elle est l'adaptation.

Frank Dayen, enseignant au Gymnase de Morges, mars 2020.
Actualisé en mai 2024.



Annexe 1 – Poser le contexte : le Platzspitz comme scène ouverte de la drogue

Où et quand ont été pris ces clichés ? Et quels effets provoquent-elles sur ceux qui les regardent ?



(photo Keystone pour la *Tribune de Genève* : <https://www.tdg.ch/suisse/25-ans-scene-droque-evacuee/story/26750331>)



(Photo Keystone pour le *Tages Anzeiger* : <https://www.tagesanzeiger.ch/zuerich/stadt/der-lange-schatten-des-needle-park/story/24799618>)

Annexe 1 – Propositions de correction

Ces photos ont bel et bien été prises en Suisse, au centre de Zurich, entre 1986 et 1995. Comme l'explique Ruth Dreifuss¹ et le court documentaire du dossier pédagogique de la Haute Ecole Pédagogique de Lucerne², les toxicomanes du centre autonome provisoire de Zurich qui vient de fermer (en 1982) et les drogués de la gare de Zurich se sont déplacés à l'extérieur, dans le parc du Platzspitz. Ils y sont demeurés parce qu'il était plus facile pour la police de surveiller le trafic dans une zone circonscrite.

Après l'évacuation du parc Platzspitz en 1992 (dans une certaine précipitation car les politiques n'avaient pas prévu de mesures d'accompagnement), les toxicomanes occupent le quartier du Letten voisin, jusqu'en février 1995. Une telle scène ouverte, un des plus grands lieux d'injection du monde (jusqu'à 3'000 toxicomanes), ont choqué les citoyens suisses et les opinions de nombreux pays, écornant l'image d'une Suisse propre.

L'année précédant la fermeture, 5 millions de seringues y avaient été distribuées. Les secours avaient dû réanimer 3'600 personnes et 21 drogués étaient morts sur place. La scène de la drogue, qui avait pris racine sur le Platzspitz au milieu des années 1980, était devenue insoutenable.³

Les mesures politiques intelligentes prises par les autorités dans les années 90 ont porté leur fruit et ont fait de la Suisse une pionnière dans le traitement thérapeutique de la toxicomanie (locaux d'injection publics supervisés, utilisation du cannabis dans les traitements médicaux, mesures sociales d'accompagnement, affiliation à l'Al...). Lausanne a ouvert en 2018 un espace de consommation sécurisé, après Berne (1986), Bâle (1989), Zürich (1992), Soleure (1993), Schaffhouse (1994), Bienne (2001), Genève (2001), Lucerne (2008).

¹ Ruth Dreifuss est interviewée dans le 2^e volet de l'émission radio *Histoire vivante* "Drogue, conquête et guerres" du 10 au 14 février (<https://www.rts.ch/play/radio/histoire-vivante/audio/drogue-conquete-et-guerres-25?id=11049273>).

² <https://platzspitzbaby.ch/schulmaterial/>

³ "Il y a 25 ans, la scène de la drogue était évacuée" (ats/nxp), *Tribune de Genève*, 21.01.2017 ; <https://www.tdg.ch/suisse/25-ans-scene-drogue-evacuee/story/26750331> .

Annexe 2 – Etude d'image

Analyser le plan de la cabine téléphonique pour tenter de savoir ce qu'il augure du futur destin de Mia.



On pourra s'aider d'une grille d'analyse d'image comme il en existe beaucoup.⁴

A. Analyser

1. Qu'est-ce qui est représenté ? Quel est le sujet principal ?
2. Comment le sujet est-il représenté ? (cadrage, composition, espace, lumière, couleurs...)

B. Mettre en contexte

1. A quel moment du film vient ce plan ?
2. De quel mouvement de caméra est extrait cette capture d'écran ?
3. Les sons ou musique commentent-ils l'image ? A quelle émotion correspond ce plan ?

C. Interpréter (perspectives narratives)

1. Quelle est la fonction de ce plan ?
2. Quelle symbolique se dégage de l'image ?
3. Qu'est-ce qui va se passer après ce plan ?

⁴ Par exemple, https://www.lemonde.fr/campus/article/2016/05/25/conseils-pour-analyser-une-image_4926285_4401467.html , dont <https://static.oc-static.com/prod/courses/files/analyser-une-image/Grille+Analyse.pdf>

Annexe 2 – Etude d'image – Propositions de correction

Voici un plan à la Magritte (pour le jeu sombre-éclairé) ou à la Gregory Crewdson (cliché quasi cinématographique, jeux de lumières, dramatisation, fixation d'un moment trivial ; cf. **annexe 3**), très composé, symétrique et contrasté.

A. Analyser

1. Qu'est-ce qui est représenté ? Quel est le sujet principal ?

Sous un ciel gris de nuages, Mia dans la cabine téléphonique attend que son père vienne la chercher. Cette cabine surplombe un vide, qui est une tranchée entre deux flancs de colline où passent des rails de chemin de fer. Au loin des maisons d'habitation sont éclairées.

2. Comment le sujet est-il représenté ? (cadrage, composition, espace, lumière, couleurs...)

L'image est divisée horizontalement en deux parties d'égales proportions : au-dessus, un ciel vide, gris et nuageux ; la partie du dessous est divisée en trois : deux flancs de colline, de part et d'autre de la ligne de chemin de fer au milieu, avec le village de maisons en face. Les lignes de fuite dessinées par les coteaux et les rails ouvrent une profondeur et forment une symétrie que vient accentuer celle de deux verticalités (la cabine téléphonique à gauche et l'arbre à droite) et orientent notre regard vers le centre de l'image, juste au-dessus des maisons éclairées. Deux seuls points sont éclairés dans l'image terne : les façades des maisons et la cabine téléphonique.

B. Mettre en contexte

1. A quel moment du film vient ce plan ?

Cette capture d'écran provient du plan final du film. C'est donc un moment important puisque c'est la dernière image du film.

2. De quel mouvement de caméra est extrait cette capture d'écran ?

La capture d'écran est statique alors qu'elle s'insère dans un zoom arrière lent. Il s'agit en fait du troisième zoom arrière du film : le premier s'éloigne verticalement de la gloriolette du Platzspitz au début du film, et le deuxième dézoome sur la mère seule sur son lit (cf. activité de l'**Annexe 3**).

C. Interpréter (perspectives narratives)

1. Quelle est la fonction de ce plan ?

Pris dans son contexte de lent zoom arrière, on peut penser que notre regard se distancie de Mia, laissée à son destin.

2. Quelle symbolique se dégage de l'image ?

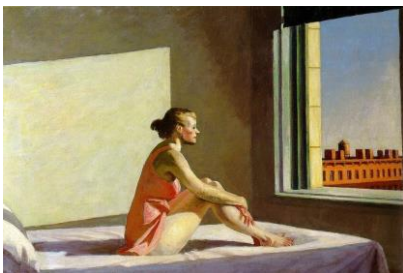
Mais le rapport se fait entre les deux seuls points éclairés dans l'image puisque la cabine où se trouve Mia et les maisons sont des lieux qui la protègent et Mia espère bien sûr passer de l'une à l'autre, de la cabine (situation incertaine car Mia attend son destin et parce que la cabine se trouve au bord du précipice) à un foyer (stable, familial et lumineux).

3. Qu'est-ce qui va se passer après ce plan ?

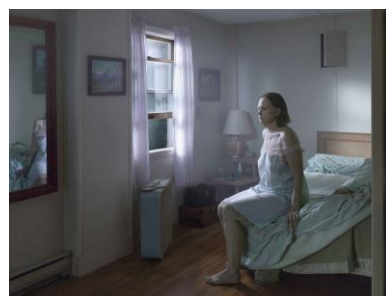
Son père viendra-t-il ? Ou pas ? Et la vie de Mia avec lui sera-t-elle-meilleure que celle avec sa mère ?

Annexe 3 – Analyse d'image : comparaison entre un plan du film et les œuvres de deux autres artistes

Un plan illustre la solitude de la mère. Il évoque la manière de deux autres artistes. **Analyser** cette capture d'écran (prise lors du zoom arrière).



Edward Hopper



Gregory Crewdson

Annexe 3 – Analyse d'image – Propositions de correction

Le plan montre la mère de Mia de trois-quarts dos, seule, assise au bord de son lit, le bras tendu en avant mais reposé, comme après un shoot. La chambre est désordonnée et peu attrayante. Seule tache de lumière, un drap jaune vif qui empêche la lumière de venir sur la protagoniste. Sa tête est à la hauteur d'un poste de télévision éteint.

Les toiles ou draps qui font office de rideaux cachent la droguée aux regards de l'extérieur tout comme ils la protègent de trop de lumière du jour. Ici, c'est plutôt l'impression de se cacher pour se droguer qui domine, comme si la mère était honteuse de sa dépendance. Mais on ne peut s'empêcher d'y voir un rappel des draps de voile de pirates qui se trouvent dans la chambre de sa fille.

Le statisme (le temps s'est arrêté) et la solitude de la femme se retrouvent dans les autres clichés, des œuvres picturale et photographique de deux grands artistes (Hopper et Crewdson). Leur composition est semblable, la femme seule, pas tout à fait au milieu de l'image, sur un lit double, dans une position statique et exprimant une certaine tristesse : à quoi pense-t-elle ? La peinture de Hopper est un peu plus relevée par les couleurs, puisque la femme sur son lit est littéralement frappée par la violence de la pleine lumière. Mais elle fait partie du décor (la teinte de sa peau se retrouvant sur le mur du fond).

Dans trois des quatre œuvres, la solitude de la protagoniste répond à l'encadrement d'un miroir (Crewdson 2), d'une fenêtre (Hopper), voire de l'écran TV (Monnard). Comme dans l'espoir d'un dialogue avec soi-même ou quelqu'un d'autre. Mais même cela semble impossible à ces figures à l'abandon, résignées, en attente, vides ou vidées.